



# Madeleine Colson : une longue histoire avec les Frères et les Sœurs des Campagnes

*Une vie au service du monde rural, c'est ainsi que Madeleine Colson, dans le n°264 de chronique, a intitulé sa radio-scopie. Elle nous a quittés en janvier. Nous voulons ici revenir sur quelques traits importants de sa vie.*

En 1939, Madeleine a été la première présidente nationale de la JACF : Jeunesse Agricole Catholique Féminine. Ghislaine Aubé, fondatrice des Sœurs des Campagnes lui a succédé à la présidence de 1943 à 1946. Madeleine a donc côtoyé les premières Sœurs des Campagnes: Soeur Ghislaine, Sœur Marguerite Bousquet et Sœur Simone Niort, à tel point qu'elle aimait dire qu'elle était cofondatrice des Sœurs des Campagnes.

En 1990, Madeleine participe à la naissance des Amis en Communion, en Haute-Normandie. Fidèle aux rencontres, c'était pour elle un temps fort de ressourcement ; elle pensait très fort que les Laïcs avaient une mission de vigilance sur la congrégation : « on ne les laissera pas faire n'importe quoi » disait-elle. Elle avait compris la valeur de la réciprocité entre les congrégations et les laïcs.

Madeleine, c'est aussi une femme agricultrice : toute sa vie, elle a travaillé à ce que les hommes et les femmes ne subissent pas les évolutions technologiques et économiques, mais les maîtrisent. Il y avait toute une mouvance de créativité dans le monde agricole de cette époque. Avec le Frère Pierre-Marie de Goy, au centre d'élevage de Canappeville et d'autres acteurs du monde agricole, Madeleine a montré que **l'agriculture de groupe était une voie d'avenir.**

**Dans cet esprit d'agriculture de groupe,** comme le dit Frère Thierry Mangeart : *elle y voyait un lien avec la vie des communautés religieuses qui mettaient tout en commun.* De 1962 à 1963, Frère Julien Savary a travaillé chez Madeleine, comme ouvrier agricole avant de rejoindre le noviciat. Son passage chez elle l'a beaucoup marqué.

Plus tard, Madeleine, amenée à faire des voyages au Burkina Faso pour l'AFDI (Agriculteurs Français pour le Développement International), a cherché à rencontrer les communautés de Sœurs et de Frères qui étaient dans ce pays. Elle appréciait leur engagement au service du développement des paysans africains.

## Message d'une étonnante modernité

Laurent Lemétais nous disait que Madeleine a senti très vite toute la richesse qui pouvait naître des échanges de paysan à paysan.

Dans le vol Paris-Ouaga, elle demandait au groupe qui l'accompagnait de laisser à la consigne les valises bourrées de certitudes, de dogmes de productivité, à l'exception d'une seule : il n'est de richesse que l'humain.

Ainsi, nous faisait-elle comprendre que la diversité, la différence des cultures, la rencontre ne sont pas des phénomènes inquiétants ; au contraire, ils enrichissent notre perception, ils nous aident à comprendre la mondialisation. C'est un message d'une étonnante modernité.

Merci, Madeleine, de nous avoir guidés et accompagnés sur ces chemins d'humanité.

**Françoise LAMBLIN**

Surville (Eure)



De gauche à droite : Sœur Ghislaine, Madeleine Colson, Augustine Le Rouxel, Sœur Marguerite, Françoise Lamblin.